

Pour une cause bénigne ou une maladie plus grave, une hospitalisation constitue toujours un événement pour un enfant. Les parents sont en première ligne pour le préparer et l'entourer.

Mon enfant va être hospitalisé

Parfois, l'hospitalisation de son enfant peut être prévue de longue date : par exemple, pour une opération des amygdales ou des végétations. D'autres fois, elle se fait dans la précipitation : on était venu aux urgences pour un mal de ventre et il faut opérer tout de suite de l'appendicite... Mais que l'on dispose de temps ou pas, le premier réflexe doit toujours être le même pour les parents : s'informer pour pouvoir expliquer à son enfant ce qui va se passer. « S'il est mis au courant du déroulement futur des événements, des examens qu'il va subir, du pourquoi on l'opère, votre enfant acceptera beaucoup plus facilement toutes ces contraintes. Surtout, il n'imaginera pas pire que la réalité, ne se sentira pas trahi et sera donc plus serein : il pourra mobiliser toutes ses ressources pour faire face », explique Françoise Galland,

directrice et fondatrice de Sparadrap, une association qui guide parents et enfants dans le monde de la santé (voir encadré).

Alors, n'hésitez pas à poser toutes les questions nécessaires au médecin qui a décidé de l'hospitalisation. Renseignez-vous aussi sur les détails pratiques et l'organisation matérielle auprès des secrétaires, infirmières, assistantes sociales.

Organiser la cohabitation

Aujourd'hui, rares sont les services hospitaliers qui limitent les heures de visite pour les parents : vous pouvez aller voir votre enfant à tout moment selon vos possibilités, et même souvent demeurer auprès de lui la nuit. Votre présence est d'autant plus nécessaire qu'il est en bas âge, car il se retrouve parachuté dans un univers inconnu où il n'a aucun repère. Par ailleurs, c'est vous qui connaissez le mieux votre enfant, ses habitudes, ses réactions : vous serez donc un précieux allié pour les médecins et les infirmières. « Le défi est de parvenir à cohabiter dans de bonnes conditions avec l'équipe des soignants. Pour que tout se passe bien, il suffit de connaître les règles du jeu. Les parents doivent demander à l'équipe ce qu'elle attend d'eux, ce qu'ils ont le droit de faire sans gêner la marche du service et le bon déroulement des soins, ce qu'ils ne doivent pas faire », encourage Françoise Galland.



Gérer le retour

C'est à vous qu'il appartiendra aussi de distraire votre enfant, d'entretenir son moral pendant l'hospitalisation. De lui, dépend en partie sa guérison. « Pendant l'hospitalisation, l'enfance continue ! Si le service hospitalier ne propose pas de salle de jeux, il est essentiel d'apporter des jouets à son enfant. De voir aussi comment on peut faire venir les frères et sœurs, les copains, sans déranger le personnel », conseille Françoise Galland. Tout ce qui vient de l'extérieur et entretient un lien avec la vie « normale » est bénéfique pour le petit malade.

Enfin, il y aura le retour à la maison... et ce n'est pas forcément le plus simple. Votre enfant pourra présenter des difficultés, être plus pénible, plus exigeant, même régresser. « Même si l'hospitalisation a été courte, cela reste un événement crucial dans la vie d'un enfant où il y a eu des moments de séparation, peut-être aussi de douleur même si elle est mieux gérée. Il lui faudra un peu de temps pour digérer cela », avertit cette spécialiste. Offrez-lui toutes les occasions d'évoquer ce qu'il a vécu par la parole, le dessin, etc. Cela ne pourra que l'aider à tourner plus vite la page !
Isabelle Gravillon

Où s'informer ?

Rendez-vous sur le site www.sparadrap.org, où vous trouverez une foule d'informations. Dans l'espace parents : des fiches à télécharger pour préparer votre enfant aux différents soins et examens. Dans l'espace enfants : une visite virtuelle d'un hôpital, des jeux, un « dico de la santé ».